

Le Jour, 1952  
6 avril 1952

### **PROPOS DOMINICAUX : EN PREMIERE PAGE DU "TIMES"**

En première page du **Times**, le vieux grand journal de Londres, en tête de la troisième colonne, on trouve, chaque matin, coiffant toute une architecture d'annonces, une citation des Ecritures. La dernière reçue est d'Isaïe ; l'avant-dernière de Matthieu : « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup ».

**Avant de se perdre dans l'information quotidienne, avant de tenter de se retrouver dans la multitude des événements et des choses, le lecteur prend contact avec le spirituel.** C'est une coutume qui honore le plus illustre représentant de la presse britannique, le plus véridique, le plus grave. Et l'on est touché de voir la coutume se perpétuer alors que tant de disciplines s'effacent.

Un journal de ce genre (Le « **Monde** » de Paris, par exemple, puisqu'il faut nommer ainsi le « **Temps** » du proche passé), s'il faisait cela, passerait pour l'organe de calotins et les sceptiques en feraient querelle à la hiérarchie. En Angleterre, il n'en est rien, comme du reste dans tout le monde anglo-saxon. On y garde le goût et le désir des textes sacrés. L'esprit laïc ne va pas jusqu'à contester aux journaux les plus représentatifs de l'opinion le droit, **on peut dire le devoir**, de remettre l'homme, dès la première heure du jour, en présence du Maître de la vie.

Ce n'est pas à dire que sur le continent européen, il n'y ait pas une presse du premier rang qui se donne pour mission primordiale de servir l'esprit, au sens religieux du mot. En France, en Italie, en Espagne, cela existe et de façon courante. Mais dans ces pays, comme chez nous, le préjugé fut longtemps tenace (et l'ironie facile), tandis qu'en Angleterre aucun respect humain n'empêcha jamais un journal politique de citer chaque matin les Prophètes avant de renseigner le lecteur sur la marche de l'univers.

Il nous a semblé qu'on pouvait consacrer un billet dominical à la noble coutume dans laquelle le « **Times** » persévère. On n'imputera pas à ce grand journal de se mettre par là en conflit avec la science, comme eut fait la religion dite « du progrès », il y a trente ou quarante ans.

**Les forces de l'esprit attendent qu'on se serve d'elles. Quand le siècle veut tout refouler au niveau du néant, c'est bien le moins que les voix prophétiques retrouvent leur place et leur rang et que la Révélation, qui est la voix de l'infini, soit, avant celle des correspondants de journaux, proposée aux mortels.**

M. C.